

Interview, Claire Berbain, Terre&Nature

Laurent Buchs, un président bien dans ses raquettes

Amoureux de la montagne, Laurent Buchs a fondé il y a sept ans la Fédération suisse de raquettes à neige. Le Gruérien revient aujourd'hui sur le succès des «sentiers raquettes» créés en 2001 et sur l'engouement autour de cette pratique de plus en plus populaire. Se battre pour la gratuité de la pratique, encourager le covoiturage et sensibiliser les raquetteurs au respect de la faune et de la flore hivernale sont les engagements essentiels de la fédération.

Laurent Buchs, qu'est-ce qui vous fait croire que la raquette est plus qu'un simple phénomène de mode?

Avec plus de un demi million de paires de raquettes vendues dans le pays depuis le début des années 2000, je crois vraiment que cette pratique a atteint une cote de popularité assez énorme en Suisse romande. Elle correspond aux attentes de la société d'aujourd'hui: proximité de la nature, mobilité douce, praticable en famille. Par ailleurs, l'apprentissage est extrêmement rapide et la pratique est financièrement accessible. Tous les ingrédients sont là pour réussir !

Encore faut-il avoir de la neige...

C'est sûr. Pour l'instant, nous avons installé des sentiers dans les stations de basse altitude, afin de les redynamiser, mais rien ne nous empêche d'aller voir plus haut et d'y créer d'autres itinéraires.

Ces petites stations retrouvent une seconde jeunesse grâce à la raquette, mais du coup ne se sont pas équipées pour accueillir cette masse de promeneurs (parkings) et se retrouvent complètement engorgées.

La raquette est victime de son succès, c'est indéniable. C'est à nous d'encourager l'utilisation des transports publics. Le covoiturage est l'un des piliers de la course «Ecotrace» que nous organisons à Vercorin (VS) et à Charmey (FR). Par ailleurs, la plupart des destinations que nous proposons dans les sentiers raquette sont également faciles d'accès par transport public.

« La montagne est à tout le monde »

Que répondez-vous à ceux qui vous accusent de trop démocratiser la montagne et de mettre en péril la tranquillité de la faune et le respect de la flore?

En créant les sentiers raquettes, le but de la fédération était de canaliser les masses et de protéger faune et flore. En effet, les trois-quarts des raquetteurs ne connaissent pas grand-chose à la montagne et ignorent ce qui se cache sous la neige. C'est n'est pas une raison pour leur interdire l'accès aux plaisirs de cette pratique. La montagne est à tout le monde, si on se donne les moyens de la protéger. Quant aux tracés, ils respectent scrupuleusement la faune et la flore hivernale. Ce sont systématiquement des acteurs de la protection de l'environnement locaux pour des raisons de proximité et de connaissance du

terrain. Sociétés de développement, d'intérêt villageois, garde-faunes ou forestiers, chasseurs déterminent les parcours souhaités par les offices de tourisme. Ils connaissent les zones avalancheuses, et savent les sécuriser. SwissSnowshoe ne fait que fournir le matériel de balisage afin de l'homogénéiser. Par ailleurs, nous enlevons les pancartes à la fin de chaque saison et organisons des journées ramassage de déchets.

Et à ceux qui sont à la recherche de l'aventure, et qui se sentent bridés par des balises?

On n'oblige personne à suivre ces sentiers ! Et puis partir à l'aventure c'est bien beau, mais il y a des règles élémentaires de sécurité à respecter et je doute que la plupart des raquetteurs aient la moindre faculté à évaluer le risque d'avalanches. Vu la masse de gens qui pratiquent, on se doit de sécuriser des zones.

La raquette est quand même réputée pour être un «sport de retraité»...

Merci, j'ai 38 ans! (rires) Je crois qu'il en faut pour tous les goûts. Avec la raquette, les sportifs y trouvent leur compte, tout comme les familles aussi, les retraités également. C'est vrai qu'on a du mal à convaincre les ados, qui sont à la recherche d'activités toujours plus fun. Pourtant la pratique est gratuite dans la mesure où aucune contremarque n'est demandée, ça devrait séduire les jeunes!

Gratuite? Mais jusqu'à quand... Elle ne l'est déjà plus en France!

Effectivement. La gratuité est l'un des fers de lance de la fédération. Nous sommes contre le fait de vendre la montagne. Aujourd'hui, en Suisse, ce sont les offices de tourisme qui prennent en charge le balisage des sentiers raquette. Paradoxalement le balisage d'été est pris en charge par les cantons...

A voir la carte des sentiers, on a l'impression qu'il y a un «röstigraben de la raquette à neige»

Le phénomène raquette n'a effectivement pas encore pris en Suisse alémanique, mais c'est seulement une question de temps. Cela fait dix ans que le Nordic Walking – venu des pays du nord de l'Europe - est pratiqué outre-Sarine et il n'est arrivé que récemment chez nous. La raquette, venue de France, finira bien franchir le röstigraben, mais ça prend un peu plus de temps. En tout cas, la raquette n'est pas encore arrivée jusqu'aux bureaux des politiciens bernois et zurichoise, donc notre existence est encore ignorée et les subventions inexistantes.

SwissSnowshoe en chiffres

- 10 000 balises roses éparpillées sur les 190 sentiers balisés
- 1000 km d'itinéraires balisés (Panneaux au départ et à chaque intersection, 10 balises/km, jusqu'à 20 dans les zones brumeuses).
- Présents dans 7 cantons
- 200 membres dans la fédération